

La rue de la Cossonnerie et la rue Miss Paget

Au N° 1 de la rue de la Cossonnerie se trouve la Maison russe, lieu historique de l'émigration russe en France. En effet, sans la Cossonnerie il n'y aurait pas à Sainte-Geneviève de cimetière russe. La création en 1927 de cette maison d'accueil fut providentielle pour les exilés russes qui ayant fuit la révolution de 1917, se trouvaient démunis en France. Ils trouvèrent à Sainte-Geneviève-des-Bois un petit coin de leur pays natal.



La rue de la Cossonnerie commence au 24-26 avenue Jacques Duclos et finit au carrefour de la rue de l'Eglise et du chemin de l'Eglise au Parc Pierre. Elle est longue de 323 mètres. La rue Miss Paget commence, elle, aux 171-173 route de Corbeil et se termine 16-18 rue de la Cossonnerie, elle court sur 207 mètres. Le Conseil municipal du 31 janvier 1966 a dénommé ces deux rues au cours de la même délibération.

La Cossonnerie : une grosse ferme dès le XV^e siècle

Le nom de Cossonnerie vient du patronyme Gousseron. Cosme Gousseron obtint de l'Hôtel Dieu de Paris, propriétaire de la forêt de Séquigny, un bail pour édifier une ferme et l'exploiter. On trouve trace de cette ferme en 1555 dans le "terrier", le cadastre de l'époque. Plus tard, cette ferme se transforma en maison bourgeoise avec une ferme, l'avocat au Parlement de Paris René Dupasquy en est propriétaire en 1752. On trouve ensuite la famille Fain dont l'un de ses membres, le baron Agathon Fain (Paris 1778-1836), historien, fut secrétaire-archiviste de Napoléon 1^{er} dont il suivit toutes les campagnes. Il y aurait séjourné pendant les Cent Jours et y revint



lorsqu'il fut intendant de la liste civile du roi Louis-Philippe en 1830, puis député du Loiret en 1834. Au cours du siècle, diverses familles propriétaires, May, Netter, agrandissent et transforment les lieux en propriété bourgeoise, pour devenir château au début du 19^e siècle.

Qui était Miss Paget ?

Dorothy Paget (1905-1960) était le cinquième enfant de Almeric Paget qui devint député de Cambridge au Parlement, en 1910. Sa mère, Pauline, (1874-1916), hérita d'une immense fortune par son oncle, trésorier de la compagnie pétrolière Standard Oil. Il était l'homme le plus riche des Etats-Unis à cette époque. Comme sa mère et sa sœur, Dorothy s'est intéressée aux œuvres de charité. Elle utilisa

une partie de sa fortune à l'acquisition en 1927 du château de la Cossonnerie qu'elle offrit à la princesse Vera Kirilovna Mestchersky avec laquelle elle s'était liée d'amitié. Dorothy Paget finança également le fonctionnement total de la Maison russe jusqu'en 1939. Vera Merstchesky accepta ce cadeau à la condition qu'il soit au nom d'une association.

La Maison Russe

Dès son acquisition par Miss Paget le château de la Cossonnerie fut transformé en maison de repos et de retraite pour la diaspora russe et deviendra la Maison Russe.

La Princesse Metschersky a été la première présidente du conseil d'administration. Les descendants de la Princesse Metschersky, administrent toujours la maison de retraite qui accueille également les retraités génovéfains qui souhaitent résider dans ce lieu prestigieux. Le parc s'étend aujourd'hui sur une superficie

de 6 hectares, il est agrémenté de statues du 19^e siècle et de nombreux vases Médicis. Il comprenait autrefois une orangerie, des serres, une maison de poupées et un château d'eau alimentant la propriété muni d'une cascade appelée la maison des chats. Une maison de retraite médicalisée a été ajoutée aux bâtiments, en 1993.

La création de cette Maison Russe est à l'origine du cimetière russe. En effet peu à peu on inhuma les Russes décédés à La Cossonnerie, puis ceux de la région, de province et de l'étranger dans le cimetière communal de Liers, qu'il fallut agrandir de ce fait.

Ce texte est extrait des recherches effectuées par les membres de l'association "Les amis de l'histoire de Sainte Geneviève et de ses environs".

Contacts : 01 69 04 22 01.

Retrouvez les chroniques précédentes, sur le site www.sgdb91.com rubrique Histoire